

**Compagnie Forget me not présente**



# Souriez quoi qu'il arrive

Éditions Nouvelles Scènes (sous le titre Mirror Teeth)

**texte de Nick Gill /Préface et traductions : Élisabeth Angel-Perez**  
**mise en scène de Laurent Meininger**

## AVEC

Alain Fromager (James) / Jeanne François (Jane) / Damien Vigouroux (John) / Lucile Delzenne (Jenny et Jean) / Loïc Djani (Kwesi et Hassan) / Stéphane Fromentin (musicien)

## SCÉNOGRAPHIE

Renaud Lagier / Laurent Meininger

## RÉGIE GÉNÉRALE / PLATEAU

Simon Haratyk

## LUMIÈRE

Anna Geneste

## SON

Stéphane Fromentin

## COSTUMIÈRE

Charlotte Gillard

## CONSTRUCTEUR

Yan Chollet assisté de Marie Chollet – ARTEFAB

## PRODUCTION / DIFFUSION

Compagnie Forget me not – Nathalie Untersinger  
En votre compagnie – Olivier Talpaert

## COPRODUCTIONS

Théâtre des Quartiers d'Ivry  
L'Archipel, scène de territoire pour le théâtre, Fouesnant-Les Glénan  
Théâtre des Célestins, Espace Bernard-Marie Koltès, scène conventionnée  
*En cours...*

## SOUTIEN TECHNIQUE

Théâtre National de Bretagne, Rennes

## SOUTIENS INSTITUTIONNELS

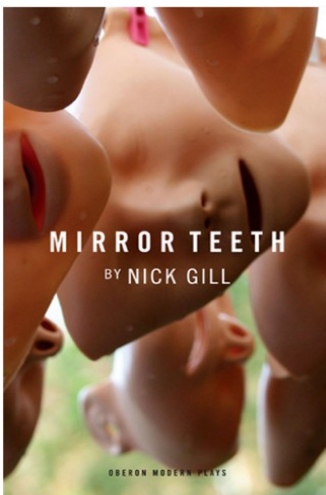
Drac Bretagne / Conseil régional de Bretagne / Rennes Métropole

|   |   |  |
|---|---|--|
| <b>Programmation 24/25</b><br>Espace Bernard-Marie Koltès<br>scène conventionnée (Metz)<br>17/18/19 décembre 2024 | <b>Théâtre des Quartiers d'Ivry</b><br>25/26/27/28/29 mars 2025 | <b>Théâtre des Célestins</b><br>05/15 novembre 2025 (Lyon) |
|---|---|--|

## Aucune place au doute

*Mirror Teeth* est la première pièce de Nick Gill. Elle dévoile son talent littéraire — une écriture incisive —, qui joue avec les clichés pour mieux exposer la bêtise xénophobe et la puissance du dominant. L'utilisation d'expressions toutes faites, de clichés, la langue qui fait système somme toute, tels sont les fondements de la poétique de Nick Gill dans cette pièce. Une langue qui fait système devient totalitaire : (Et comment vont nos deux enfants John et Jenny ?) elle ne laisse aucune place au doute ou au questionnement. Elle ne laisse pas de place à l'autre. En cela, elle fait miroir à cette société fermée dont elle exhibe — parfois en les exacerbant — les fonctionnements. C'est cette mécanique linguistique, parfait reflet de la mécanique verrouillée de l'ethnocentrisme et de l'impérialisme occidental et anglais en particulier, que vise Nick Gill. On le sait depuis Bergson, le comique, c'est de la « mécanique plaquée sur du vivant ». C'est précisément ce que montre Gill.

*Élisabeth Angel-Perez, traductrice*



## La pièce

Dans une grande ville britannique, James et Jane Jones, imperturbables débiteurs de propos mielleux et racistes, sont les heureux parents d'une lycéenne qui passe le bac et d'un étudiant en littérature. James vend des armes aux jeunes Noirs du quartier, afin qu'ils s'entretuent plutôt que de tuer des Blancs. Il préférerait cependant des clients plus importants, comme les chefs africains et les rebelles du Moyen-Orient. Jane est persuadée que tous les hommes qu'elle croise la désire, notamment les possesseurs de couteaux et de musculeux corps noirs. Leurs enfants, Jenny et John, entretiennent une relation incestueuse quasi pédagogique.

Jenny présente à sa famille son nouveau petit ami, Kwesi Abalo, que le monde des affaires intéresse beaucoup. Ses parents sont originaires du Ghana. James décide de déménager avec sa famille et Kwesi dans une grande ville d'un pays du Moyen-Orient doté d'un solide réseau de rebelles. Sur place, excédée par l'abstinence sexuelle que ne cesse de lui imposer le très religieux Kwesi, Jenny le tue d'une balle de revolver. Son père et son frère n'y trouvent rien à redire ; ils enterrent le corps en bordure d'une zone démilitarisée. En échange de sa complicité dans la disparition du corps, le frère viole la sœur, demeurée en état de catatonie depuis son crime. La police retrouve le corps de Kwesi et interroge la famille Jones. Aucun souci, puisque l'inspecteur Hassan Corduroy, qui mène l'enquête (il ressemble comme deux gouttes d'eau à

Kwesi), accepte de se taire en contrepartie d'un poste dans la compagnie de vente d'armes de James. En bonus, James lui donne sa fille. La vie est belle.

## Nick Gill

Nick Gill est un dramaturge britannique, musicien, performeur en prise sur les problématiques sociétales contemporaines et en quête de formes nouvelles pour les exprimer. Lauréat de la bourse de la Fondation Peggy Ramsey pour *Mirror Teeth*, il a écrit plusieurs pièces courtes jouées en Europe et aux États-Unis : *Funeralesque* (Trafalgar Studios), *Something / Wrote in a Hurry* (Theatre 503), *Oh Death, Where is Thy Sting-a-ling ?* (Soho Theatre). En France, *Mirror Teeth* a été créée par Guillaume Doucet et le groupe Vertigo en 2012. *Sand* a été créée à Londres au Royal Court (2013) et à The Other Theatre (2016) et aux États-Unis, en 2019 (Know Theatre).

## Catatonie

**Si le spectateur de Nick Gill est invité à rire, ce rire jaune surgit du malaise. Par sa satire mordante, *Mirror Teeth* nous rappelle qu'entendre ne signifie pas écouter, que voir ne signifie pas regarder. Rien n'est indicible dans ce théâtre, mais encore faut-il que quelque chose soit entendu. Il se pourrait bien que la catatonie soit aussi l'état de la nation britannique aujourd'hui, l'état dont il faut sortir le spectateur. Sinon, les discours psychiatriques ou économiques ne seront qu'un autre masque, derrière lequel se cache toujours la peur de l'Autre.**

*Liliane Campos, Du concept psychiatrique à la métaphore théâtrale, 2014*

## Presque sans vague

*Mirror Teeth* est une pièce représentative de la face obscure de nos sociétés occidentales. Elle met en abîme nos règles, nos principes, nos hypocrisies : violence, racisme, inceste, patriarcat... Tout est dévoilé de façon crue et satirique.

Cette mécanique du langage, implacable, mathématique, s'apparente à la folie. Le mouvement, provoqué essentiellement par les entrées et sorties des personnages, n'est pas une simple agitation. Derrière la superficialité apparente des protagonistes se cache une rage existentielle.

Il est donc, pour moi, essentiel que tous les moyens soient concentrés sur les actrices et les acteurs. La machine du théâtre ne doit pas se substituer à celles et ceux qui seront sur le plateau, mais les prolonger, les compléter, les éclairer. Je serai particulièrement attentif à l'harmonie des corps, des voix, à l'ensemble des mouvements, des attitudes, des actions.

Ce qui est passionnant dans cette pièce c'est aussi la question du déni collectif, du mimétisme, de cette confrontation presque sans vague avec les pires affirmations, les pires croyances, les pires événements.

La famille Jones, telle que nous la découvrons dans les premières minutes de la pièce, est l'incarnation de toute une série de clichés identitaires propres à la petite bourgeoisie anglaise. Le dialogue alterne entre la conversation banale, le cliché journalistique et l'autocommentaire soulignant l'artifice de la scène. Seule Jenny semble résister au modèle familial en annonçant à sa famille la venue de son petit ami noir, Kwesi, dont l'arrivée déclenche l'effroi de Jane et une nervosité générale exprimée.

La force de la pièce réside dans le pari que l'horreur énoncée s'avèrera détonante, supportable, cruellement drôle. *Mirror Teeth* apparaît alors comme un miroir de nous-mêmes. Et nous avons une dent contre ce miroir parce qu'il nous renvoie cette part de nous-mêmes que nous préférerions ne pas voir ni entendre.

## La Compagnie

### LAURENT MEININGER, METTEUR EN SCÈNE

Après une formation à l'École Nationale Supérieure de Saint-Etienne, Laurent Meininger joue au théâtre sous la direction de Émilie Valentin, Julie Brochen, Annie Lucas, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Blandine Savetier, Richard Brunel, Cédric Gourmelon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jean-Louis Hourdin.

Ses collaborations artistiques avec Stanislas Nordey (six spectacles) et Jean-Louis Hourdin (deux spectacles) ont été déterminantes dans son cheminement vers la mise en scène. Les écritures contemporaines sont au centre de son théâtre et de ses interrogations. Il estime important de montrer qu'elles sont puissantes et fédératrices, qu'elles parlent d'aujourd'hui à des gens d'aujourd'hui. Il cherche à créer des formes théâtrales affranchies des conventions ; qui se réinventent, qui explorent, qui interrogent sans répit la place de la spectatrice et du spectateur.

Il dirige aujourd'hui la compagnie Forget me not avec laquelle il crée *La maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, en 2015-2016, *Occupe- toi du bébé*, de Dennis Kelly, en 2017-2018, dans plusieurs théâtres, dont Le Quartz à Brest. Il crée en 2021-2022 *La Question* d'Henri Alleg.

### COMPAGNIE FORGET ME NOT

Dans la suite logique de son cheminement vers la mise en scène, Laurent Meininger a créé en 2011 sa propre compagnie, Forget me not. Elle est soutenue par la Drac, la Région Bretagne, la Ville de Rennes, Spectacle vivant en Bretagne, la Spedidam, l'Adami.

*« Lorsque je suis entré au conservatoire de Bordeaux, je n'avais jamais mis les pieds dans un théâtre public. Je n'avais pas fait d'études, les auteurs et les œuvres m'étaient totalement inconnus, le théâtre avait pour moi un côté rébarbatif. Je connaissais Jean-Paul Belmondo et le reste n'avait que peu de valeur à mes yeux.*

*Un jour, je rentre au Théâtre National de Bordeaux pour voir *Le Journal de Nijinski*, avec Redjep Mitrovitsa, que mettait en scène Isabelle Nanty, puis *Porcherie*, de Pier Paolo Pasolini, que Stanislas Nordey mettait en scène. Ce fut pour moi un choc de voir ces acteurs s'exprimer, d'entendre de tels mots.*

*Je reste marqué encore aujourd'hui par cette révélation inattendue. J'ai compris que le théâtre s'adressait à moi aussi. J'ai compris que sa finalité était citoyenne et populaire ; que l'endroit du théâtre était sacré, qu'il s'y opère une sorte de communion, de recueillement entre les gens présents. Un moment unique.*

*Aller au théâtre n'apparaît plus aujourd'hui comme une nécessité culturelle et sociale. Il s'agit d'une initiative personnelle pas du tout évidente à mener. Les modes de vie ont changé, le quotidien est trop prenant, le spectacle du monde trop présent. Pourtant ce désir initial de s'adresser au plus grand nombre reste chez moi inentamé. »*

## ALAIN FROMAGER

Comédien de théâtre depuis le début des années 1980, Alain Fromager a incarné de nombreux rôles, notamment dans des pièces de Racine, Koltès, Choderlos de Laclos, Anouilh ou Ibsen. Au théâtre, il a collaboré régulièrement avec Jean-Louis Martinelli, notamment dans *Britannicus* de Jean Racine (2013), *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen (2012), *Platonov* de Tchekhov (2001), *Andromaque* de Jean Racine (2000) *Catégorie 3.1* de Lars Norén (1999). On le retrouve également au théâtre dans les distributions de spectacles mis en scène par Macha Makeïeff, Ivo Van Hove, Jacques Víncey, Charles Berling, Alain Beigel, Michel Didym ou Jacques Nichet.

En 2017, dans la pièce *Art* de Yasmina Reza, il donne la réplique à Charles Berling et Jean-Pierre Darroussin au Théâtre Antoine. À la télévision, on a pu le voir dans de nombreuses séries à succès telles que *Nos enfants chéris*, *Les bleus*, *premiers pas dans la police*, *Louis Page* ou encore *Capitaine Marleau*. Les années 2000 lui ont offert de grands rôles au cinéma notamment dans *Qui m'aime me suive* de José Alcala, *Pars vite et reviens tard* de Régis Wargnier ou *L'instinct de mort* de Jean-François Richet.

## JEANNE FRANÇOIS

Après sa formation à l'école de l'Embarcadère de Besançon, Jeanne François rejoint le Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc. À partir de 2000, elle participe aux *Naissances*, série de spectacles où elle joue sous les directions de Annie Lucas, Robert Cantarella, Julie Brochen, Stanislas Nordey, Frédérique Loliée.

Elle a joué dans trois créations de l'autrice et metteuse en scène Éléonore Weber, dont une sera présentée au Festival In d'Avignon en 2007. Elle joue ensuite sous les directions de Damien Gabriac, Lena Paugam, Yann Lefeuvre. Sous la direction de Laurent Meininger elle joue *La Maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, et *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly, et collabore en 2021 à la mise en scène de *La Question* de Henri Alleg. Cette même année, elle joue sous la direction de Flora Diguët dans *Ian* de Pauline Picot.

## DAMIEN VIGOUROUX

Il entre en 2005 à l'école Claude Mathieu et joue *Personne ne sait qu'il neige en Afrique*, textes de B.M. Koltès (m.s. J. Bellorini). Depuis 2008 il a joué *Après la pluie* de S. Belbel au Théâtre du Soleil (m.s. C. de la Guillonnière), *Le Pays de Rien* de N. Papin (m.s. C. Domingo), *Tango* de S. Mrozek (m.s. C. de la Guillonnière) et *Le magicien d'Oz* (m.s. H. Sablic/M. Bouchat). Il intègre en 2010-2011 l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse où il joue *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait* de D. Harms et *Macbeth* de W. Shakespeare (m.s. L. Pelly). En 2012 et 2015 il joue au Lucernaire *Les Précieuses ridicules* de Molière (m.s. P. Lucbert). À Toulouse en 2013 puis Avignon en 2014 et 2016 : *Quel petit vélo...?* de G. Perce (m.s. J.M. Mateu), puis dans *Dites-moi que je rêve* d'après le Journal d'un fou de N. Gogol (m.s. G. Hermant). En 2013 : *Liliom* de F. Molnar au Printemps des comédiens (m.s. J. Bellorini), puis au TGP, à l'Odéon, en Chine et en tournée. En janvier 2015 il joue à Rennes *La Maladie de la famille M* de F. Paravidino puis en 2017 *Occupe-toi du bébé* de D. Kelly (m.s. L. Meininger). En 2017, *Les Oiseaux* d'Aristophane au Théâtre National de Toulouse (m.s. L. Pelly). En 2018, *Le Misanthrope* de Molière (m.s. C. de la Guillonnière).

Il joue en 2019-2020 *Nous dans le désordre*, écriture et mise en scène E. Savasta, au Théâtre 71, TQI puis en tournée. Il joue en 2022 dans *L'Avare* de Molière (m.s. C. de la Guillonnière). En 2023, il joue dans *Nous, dans le désordre* de Estelle Savasta (m.s. Estelle Savasta) et dans *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues (m.s. Camille de La Guillonnière).

## LUCILE DELZENNE

À sa sortie de l'EDT91, Lucile Delzenne travaille avec Barbara Manzetti aux Laboratoires d'Aubervilliers pour le projet *Enfant, Guitare, Rouge*. En 2013, elle rencontre Tatiana Vialle et l'assiste aux castings de plusieurs films. Un nouveau monde s'ouvre, celui de l'image et du travail de l'acteur face à la caméra.

Au théâtre, avec le collectif Lumière d'Août, elle joue dans *POPS !* d'Alexis Fichet (2015) puis dans *Shifumi plage* d'Alexis Fichet et Berengère Lebâcle (2019). Elle reprend également un rôle dans *La Place du Chien* de Marine Bachelot Nguyen (2019). La même année, elle joue dans *La Furie des Nantis* de Bond, création de la compagnie Fièvre, mise en scène par Yann Lefeuvre.

En 2020, elle joue dans *Le Théâtre et son double*, d'Antonin Artaud mis en scène par Gwénaél Morin au Théâtre Nanterre-Amandiers et dans *Ivres* de Viripaev, mise-en-scène par Ambre Kahan, production Le Quai, CDN d'Angers (tournée 22/23).

Elle réalise en 2020, son premier court-métrage, *Petit Matin*, produit par Des Lions et des Ours et travaille à l'écriture de plusieurs autres projets de fiction en tant qu'auteure et réalisatrice. Elle travaille également comme collaboratrice artistique avec Animal Architecte, de Camille Dagen et Emma Depoid depuis 2022 dont le spectacle *Les Forces Vives* est actuellement en création (Le Maillon, Strasbourg).

## LOÏC DJANI

Après une licence d'économie, il suit les cours de Jean-Laurent Cochet. La rencontre avec cet homme de théâtre fut une véritable révélation. Il découvre les grands rôles des œuvres de tragédie classique et contemporaine. Il rencontre Robert Cordier avec lequel il s'initie au jeu devant la caméra par le biais de court-métrage.

Récemment, on a pu le voir dans *Noces d'Or* (Arte) de Nader Homayoun, dans *Le Tour du Monde en 80 jours* de Steve Barron (France 2) ainsi que *Notre-Dame Brûle* de Jean-Jacques Annaud au cinéma. Au théâtre, il joue dans *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* de Christine Citti, mis en scène par Jean Louis Martinelli.

## STÉPHANE FROMENTIN

Depuis la fin des années 90, Stéphane Fromentin promène sa musicalité à travers les musiques actuelles, la musique improvisée, les projets de danse et de théâtre essentiellement. En tant que guitariste de rock, il co-fonde le groupes *Trunks*, *Chien vert*, *Ruby Red Gun*, *Plain* et *Cabine*. Il est également interprète auprès de *Ladylike Lily*, *Psykick Lyrikah*, ainsi que sur certaines œuvres d'Olivier Mellano. Il collabore régulièrement avec Laetitia Sheriff, Noël Akchoté, Régis Boulard...

Il officie en solo sous les pseudonymes *Le Bougnat* et *Bornor*. Il crée des installations sonores autour de la lenteur, ainsi que des objets musicaux indépendants sous la marque *sometimachine*. Il en co-fonde le collectif rennais *théâtre à l'envers* en 1999, et la compagnie nantaise *La Réciproque* en 2013 (avec laquelle il co-gère le Nouveau Studio Théâtre depuis le 1er janvier 2022), compagnies auprès desquelles il expérimente des dispositifs de restitution sonores et musicales au service du texte et des comédiens. Ce travail l'amène à collaborer avec les chorégraphes Hervé Koubi, Franck Picard, David Monceau, ainsi qu'avec la compagnie théâtrale *Les Lucioles* pour des mises en scène de Mélanie Leray ou David Jeanne Comello, de travailler aux côtés de la metteuse en scène Marie-Laure Crochant depuis sa *Solitude des Champs de Coton*, et plus récemment, auprès de la compagnie *Plateau K* pour les metteuses en scène Garance Rivoal et Alice Le May, ainsi que du metteur en scène Jean Marie Lorvellec. Concepteur sonore, il travaille en étroite collaboration avec des écrivains, poètes (Eric Arlix, Dominique Quelen, Jean-Michel Espitalier), des plasticiens (Cécile Bellat, Nicolas Lelièvre, Delphine Bailleul), des cinéastes (Jacques Séchaud, Ronan Leroy), et des documentaristes (Céline Dréan, Marianne Bressy, Thomas Mauceri), mettant à leur service l'expérience de ses nombreuses réalisations musicales, ainsi que celle de ses près de 600 concerts et spectacles.

## **ANNA GENESTE**

Régisseuse lumière et conceptrice d'éclairage, passionnée par la lumière du spectacle vivant et des arts visuels. Mon parcours artistique et professionnel m'a permis de développer une expérience dans la mise en lumière de diverses productions scéniques et installations artistiques.

Depuis 2012, je réside à Rennes ou dans ses environs, où j'ai travaillé comme technicienne lumière dans plusieurs lieux, tels que l'Aire Libre, le Théâtre National de Bretagne (TNB), le Centre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne, La Paillette, les Trans Musicales et Spectaculaires.

En 2017, j'ai débuté une carrière en tournée, collaborant avec plusieurs compagnies et metteurs en scène sur des productions variés :

Les bas fond de Eric Lacascade, Un homme qui fume du collectif Bajour, les Dons Delillo de Juliens Goslin, Unwanted , Mailles et Umuko de Dorothee Munyaneza, la Question de Laurent Meininger, On ne dit pas j'ai crevé d'Enora Boëlle (le théâtre de Poche de Hédé-Bazouge), L'Homme Rare de Nadia Beugré. Ce qui m'a permis de reprendre les lumières de Christian Dubet, Renaud Lagier, Anthony Merlaud et d'autres...

J'ai eu l'opportunité de travailler dans des lieux à l'étranger, notamment :

le théâtre Pouchkine Moscou, Russie en 2018, à la Fabrica de Cultur? UniCredit de Sibiu, Roumanie en 2018, au Centro cultural do Minas Belo Horizonte, Brésil en 2018, Au grand théâtre du Luxembourg, Luxembourg en 2019, à l'international theater Amsterdam, Pays-Bas en 2019, à la Volksbühne Berlin, Allemagne en 2021, au Birmingham international Dance Festival, Royaume-Uni en 2022, Arts live New-York, USA en 2023, Calarts theater/ Redcat Los Angeles, USA en 2023.

En plus de mon travail en tournée, j'ai eu aussi la chance de concevoir les lumières pour :

le groupe des Bubbey Mayse compagnie Zadjo en 2018, de Noce de sang mis en scène par Pénélope Biessy compagnie premier cri en 2019, de Hent ... par les racines de la compagnie Méharées en 2019, de La folle allure mis en scène par Benjamin Guyot compagnie Public Aléa en 2021, de Monde fantastik compagnie Méharées en 2022, de Killology compagnie Public Aléa 2023, Djogo via le CCNRB en 2024.

Chaque expérience est une occasion d'enrichissement personnel et professionnel. Mon travail est le fruit d'un apprentissage constant et de rencontres qui me permettent de peaufiner sans cesse mon regard de la

## **SIMON HARATYK**

C'est dans le Nord de la France qu'il découvre le monde du spectacle aux cotés notamment des élèves du Centre Régional de Arts du Cirque de Lomme .

Après ses études il commence à travailler dans les salles de la région, La Rose des vents à Villeneuve d'Ascq, le Phenix à Valenciennes,.. ainsi que des compagnies comme le Théâtre du Prisme.

En 2016 il croise la route de Julien Gosselin et la compagnie SVPLMC, s'en suivra 8 années de collaboration en tant que régisseur plateau, puis régisseur général. En parallèle il ne cesse d'accompagner le Cirque Pépin pour ses créations lumières et la régie de ses spectacles



## Contacts

### COMPAGNIE FORGET ME NOT

Nathalie Manzano Colliot

07 44 40 96 21

[contact@forgetmenot.fr](mailto:contact@forgetmenot.fr)

<http://www.forgetmenot.fr>

### CONTACT PRESSE

Nicole Czarniak

06 80 18 22 75

[nczarniak2010@gmail.com](mailto:nczarniak2010@gmail.com)

### CONTACT DIFFUSION

Olivier Talpeart

06 77 32 50 50

[oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr)

### CONTACT PRODUCTION

Nathalie Untersinger

06 60 47 65 36

[nath.untersinger@gmail.com](mailto:nath.untersinger@gmail.com)

### CONTACT COMMUNICATION

Lila Gaffiero

06 77 52 23 24

[l.gaffiero@gmail.com](mailto:l.gaffiero@gmail.com)

